

l'île-de-france cycliste

merlin
spécialiste
de l'appartement
en bordure de mer
**COTES NORMANDE
ET VENDÉENNE**
31, rue de Rivoli, 31
(métro : Hôtel de Ville)
75004 PARIS - Tél. 277.11.13

Abonnement : 4 F l'année civile
Au numéro : 3 F
7, RUE DARBOY - 75011 PARIS
Tél. : 357-02-94
31^e année - N° 1234 - Jeudi 1^{er} avril 1974

**HÉBDOMADAIRE d'information
des cyclistes amateurs
et des cyclo touristes
de l'île-de-France
et des départements voisins**

EN ROUE LIBRE...

Mon Dunlop...

par Jean-Paul OLLIVIER,
journaliste sportif à Antenne 2.

TOUTE ma vie, je me souviendrai de ce petit village breton, perdu dans un écoin de genêts d'or et, toute ma vie, me restera à l'esprit cet épisode douloureux...

Quel est le jeune coureur cycliste qui, au début de sa carrière, n'a rêvé un jour de remporter le « Premier Pas Dunlop » ? Lorsque ce dimanche d'avril, lumineux et splendide, ma main tendit aux officiels ma licence de coureur rouge portant mention : « Débutant, première année de course », j'avais au cœur cette sauvage ambition d'être le premier. Jusque là, les aléas de la course ne m'avaient guère permis de situer mes possibilités, de cerner ma personnalité.

Pourtant, ce « Premier Pas Dunlop » — qui n'était qu'une éliminatoire départementale — semblait à ma portée. Mes parents applaudiraient alors. Ils avaient jeté un regard sceptique vers mes premiers coups de pédale, craignant que les efforts n'altèrent ma santé, redoutant que l'ambiance des cyclistes ne penne le pas sur des études déjà chancelantes. Braves parents ! Ils avaient pourtant cédé à ma passion en m'offrant la bicyclette de mes rêves, celle qu'un aîné avait décidé de mettre en vente, celle-là même que j'admirais tous ces jours et dont le chrome étincelait au soleil, devant la chaumière de sa grand-mère.

Mais que diable avait-il bien pu se passer dans ma tête ? Quelques jours avant l'épreuve, dans le plus profond des secrets, je m'étais rendu auprès d'un coureur professionnel. Dans les rangs des « pros », à chaque instant, on parlait de « doping », de « dynamite », de « charge ». Avec ces produits-miracles tant vantés, que la victoire devait être douce, facile. Comme il devait être bon d'embrasser la reine du jour, d'hummer la senteur des fleurs de la victoire. Quelle joie, quelle ivresse de franchir la ligne en vainqueur, d'offrir le succès à ses parents, de récompenser son président de club !

— Tu n'aurais pas un « truc » ?
Le mot était lâché.

Le coureur chevronné n'avait rien dit. Son regard reflétait un certain embarras, mais peut-être dans son for intérieur allait-il enfin satisfaire une certaine curiosité. Ce jeune de 17 ans n'était-il pas un cobaye tout désigné ?

Dans le creux de ma main, d'un geste coupable, il plaça un suppositoire et deux minuscules pilules. Quand je repris mon vélo, ce soir-là, pour regagner ma maison, avec dans la musette la précieuse médication, je me sentais des ailes, j'avais les « bosses » comme jamais encore je ne l'avais fait. Sans nul doute, j'étais déjà sur le chemin de la gloire.

Dopé ou pas, la course restait tout de même à faire, les kilomètres à boucler. Au départ, dans la paume de la main, je notai les numéros des gars à surveiller : Gustin, Berthou, Mantfort.

Lorsque Abel Floch, président du Comité de Bretagne, libéra ceux qu'il appelait paternellement « ses petits gars », mon organisme contenait déjà le suppositoire et un cachet « Dopé », oui, j'étais dopé ! Si vous saviez comme j'étais heureux, heureux de faire comme les Grands, heureux d'être enfin coureur cycliste et de réaliser ce rêve caressé depuis ma plus tendre enfance.

La première partie de l'épreuve se déroula sans histoire. Placé en permanence dans les dix premiers du peloton, j'évitais de fournir trop d'efforts afin de me réserver pour la fin de course. Un rapide coup d'œil permit de me rendre compte que nous n'étions plus en compétition que trois sociétaires du club cycliste de Concarneau sur les sept ou huit qui avaient pris le départ. Cependant, au fil des tours, une sourde inquiétude me rongeaient : mes jambes s'alourdisaient. Non ! Je ne pouvais abandonner si près du but. Bientôt, une nouvelle pilule ajouta encore à ma confusion. Les jambes devinrent aussi dures que du bois et, quelques minutes plus tard, à l'approche du dernier tour, je parvenais à peine à appuyer sur les pédales. Le peloton me passa et disparut. La rage me crispait le visage.

Le cœur gros, je quittai ce soir-là le petit bourg du Tréhou (Finistère). Le lendemain, le journal de Concarneau se bornait à souligner entre autres que « l'un des coureurs locaux n'avait été lâché qu'au dernier tour ! » Quelle honte ! On osait encore me rendre hommage.

A dater de ce jour, le mot « doping » résonna pour moi avec d'autres accents.

J.-P. O.

PARIS-EGREVILLE

Les attaquants « contrés », le plus vite s'impose : Hubert LINARD (C.S.M.P.-J.P.S.)

L'A.C.B.B. battu dans « sa » course

REPRENANT cette année l'organisation de Paris-Egreville, l'A.C.B.B. a fait disputer cette course sur un parcours vallonné, mais sans côtes difficiles. La seule ascende demandant des talents de grimpeur était la côte des Chèvres à Sens-Paron, qui accueillit plusieurs fois la Polymultiplée. Cette difficulté se situait à 40 km de l'arrivée. De longues lignes droites, dans l'Yonne, offraient un terrain propice à l'antidation des échappées...

L'arrivée d'une soixantaine de coureurs groupés est donc dans la logique des choses. Et le succès d'Hubert Linard est des plus mérités : il a su se placer favorablement pour le placer favorablement pour le sprint et a fait preuve alors d'une fraîcheur remarquable, lui permettant de régler tout ce monde...

Le soleil brille déjà quand les 100 partants (pour 125 engagements) sont appelés.

Les attaques ont lieu dès le départ : à Noisy-sur-Ecole (km 6), Delavans (A.R.C.) parvient à

se détacher, en pédalant en en puissance. Craz (A.C.B.B.), Bergé (Pédale Charentonnaise) et Contemseaux (U.S. Gréteil) se joignent à lui sans attendre. Cette échappée, dans laquelle

on voit arriver Van Harden (A.C.B.B.) vers Préaux (km 43), prend jusqu'à une minute d'avance sous l'influence de Delavans et de Bergé. Ceux-ci payent leurs efforts dans la montée de Paron. Ils doivent décrocher et cela annonce la fin de cette fugue, qui survient au km 97.

Merdly (A.C.B.B.) et Michel Zuccarelli (C.S.M.P.-J.P.S.) relancent peu après une nouvelle action, entraînant bientôt avec eux Van Harden (encore), Bizet, Desrieux (C.S.M.P.-J.P.S.), Joël Gallopier (U.C.L.), Derovier (C.S.M. Persan), Philipp (A.S. E.L.B.) et Minguet (U.S.C.).

A Ferritères (km 128), un regroupement général s'effectue, amorcé par la scalade de Schoumaker (A.C.B.B.) d'aller

Schoumaker (A.C.B.B.) d'aller s'intégrer à l'échappée.

En tête, les porteurs de maillet gris-orange s'agitent dans les derniers kilomètres. Mais leurs efforts pour sortir du peloton sont contrés sans attendre. Thévenard croit même un instant avoir réussi. Il est repris par la meute bien avant la dernière ligne droite.

Dans ce peloton, Hubert Linard (C.S.M.P.-J.P.S.) attaque à droite, Jacky Hardy (V.C. Pont-Audemer) à gauche. Quand le Normand arrive à se dégager nettement, il est trop tard. Linard et Nèdelle, de l'autre côté de la chaussee, se sont assurés l'avantage.

Le Patoisien n'est pas remontré par le sprinter de P.A.C. B.B. et, pour la première fois depuis longtemps, le directeur sportif Paul Garbais hat Mickey Whigott.

Henri BERGDOLT.

ENCORE UN CHAMPENOIS

Hubert Linard, sociétaire du C.S.M. Putaux-J.P.S. pour la quatrième année consécutive est champion d'origine, comme Christian Schoumaker. Né le 25 février 1953 à Clercy, dans l'Aube, il commence à pratiquer le cyclisme à l'E.V. Chamoyenne en 1966. Mesurant 1,56 m pour 66 kg, ce coureur léger compte 90 victoires (environ) inscrites à son palmarès.

Les principales sont : Paris-Madrid en 1974, et le Trophée Peugeot (deux fois) à Lagny en 1973 et à Nogent-sur-Oise en 1975. Il espère bien relever cette épreuve cette année encore, d'autant plus qu'elle sera organisée dans son ter, à Troyes, le 2 mai...

H. B.

La Cipale a rouvert ses portes...

Daniel Morelon déjà en brillante condition

CENT TRISTE-NEUF engagés pour l'ouverture de la Cipale, dimanche, l'on n'avait pas vu cela depuis très longtemps ! Lyonnais, Normands, Picards s'étaient joints aux représentants de l'île-de-France pour cette première réunion en Ile-de-France. M. Clément Scamvelli, président du C.L.F., et M. Jean Vallet, président de la Commission de la Piste, pouvaient s'estimer satisfaits du nombre important de participants.

En cette année olympique, la première épreuve de vitesse ne

pouvait échapper à Daniel Morelon. Le champion olympique et champion du monde, maître l'art/cien, s'est imposé aisément en battant Patrick Pruvost, un excellent Gérard Quintyn, qui semble prêt pour une grande saison.

Toujours avec panache, dans de longs sprints, Morelon triomphait dans la seconde série de l'addition de points devant l'électeur Bastard, alors que dans la première série, les deux sociétaires de la Pédale Charentonnaise, Elsi et Quintyn, s'adjudiquaient les deux premières places.

Il semble que, cette année, la Pédale Charentonnaise, avec Quintyn, Pruvost, Elsi, Ollivier, les Juniors Renaud, Demarly, soit placée pour jouer les premiers rôles, sur la piste.

Chez les Juniors, succès, en vitesse, de José Faria devant le Normand Auberson, et de Hamon slats l'individuelle, où Faria fut victime de son rôle de favori.

Chez les Cadets, victoire de Teulière en vitesse devant Balg, lequel se consolait en remportant l'individuelle.

Claude CHARTON.

Daniel MORELON aux Caraïbes
Le champion du monde, Daniel Morelon, après avoir partiellement réussi sa rentrée à la Cipale, dimanche, s'est envolé mardi pour les Caraïbes, où il va partir en tournée. Avant de rentrer à Paris, le 28 avril, Daniel Morelon passera par Montréal pour se familiariser avec la piste canadienne où, en juillet, il espère conserver son titre olympique. Cette préparation devait amener Daniel Morelon en grande forme pour le 16 mai et le Grand Prix de Paris à la Cipale.

H. P.

CLASSEMENT

1. LINARD Hubert (C.S.M. Putaux-J.P.S.), les 194 km en 3 h 30' sur cycle PEUGEOT - ESSO - MICHÉLIN - SIMPLEX - ANTRONLIGHT - SUPERCHAMPION ;
2. A une demi-tour, Nicole (A.C.B.B.) ; 3. Hardy J. (V.C. Pont-Audemer) ; 4. Nantard (A.C.B.B.) ; 5. Jaminet (A.C.B.B.) ; 6. Touss (A.C.B.B.) ; 7. Gallopier J. (U.C.L.) ; 8. Derovier (C.S.M. Persan) ; 9. Houchard (A.C.B.B.) ; 10. Guyot (A.S.V.) ;
11. Mirouille (C.S.M. Persan) ; 12. Zuccarelli (C.S.M.P.-J.P.S.) ; 13. ex aequo : Percheron, Paris (C.S.M. Persan) ; Craz (A.C.B.B.) ; Tonnelier (C.S.M.P.-J.P.S.) ; Gastinel (R.F.) ; Brunet (C.S.M.A.) ; Mager (A.C.B.B.) ; Chappard (C.S.M. Persan) ; Bonchaint (A.C.B.B.) ; Blanchard (C.S.M. Persan) ; Minguet (U.S.C.) ; Melnikenko (A.S.V.) ; Pao (A.S.B.L.B.) ; Massot (V.C. XIP) ; Bous (V.C.A.M.P.) ; Bureau (A.C.B.B.) ; Stollers (C.S.M.A.) ; Musset (C.S.M.P.-J.P.S.) ; Richard (A.R.C.) ; Schoumaker (A.C.B.B.) ; Blagovestie (V.C.A.M.P.) ; Thévenard (A.C.B.B.) ; Moncobet (P.S. Charente) ; Van Vliet (A.C.B.B.) ; Vela (U.S.C.) ; Noye (C.S.M.A.) ; Guérinet (U.S.C.) ; Monin (P.V. Charente) ; Bottard (V.C. XIP) ;

SUITE PAGE QUATRE

SUITE PAGE DEUX